

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 12. — Cl. 6.

N° 846.809

Borne de prise de courant électrique.

M. Pierre LIÉNARD résidant en France (Meuse).

Demandé le 31 mai 1938, à 16^h 30^m, à Paris.

Délivré le 19 juin 1939. — Publié le 26 septembre 1939.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11 § 7 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

La présente invention a pour objet une borne de prise de courant électrique comportant essentiellement un corps creux cylindrique, muni intérieurement d'une saillie de 5 forme conique ou analogue, et à l'extrémité duquel se visse un chapeau percé d'un trou axial et muni d'un logement dans lequel peut pénétrer la saillie en question.

L'extrémité du câble électrique ayant été 10 dénudée sur partie de sa longueur, on introduit cette portion dénudée dans le trou axial du chapeau, puis on visse ce dernier sur le corps cylindrique. La saillie conique de ce dernier pénètre entre les conducteurs métalliques du câble qui sont fortement serrés contre sa surface par la paroi du logement du chapeau, lorsque ce dernier a été vissé jusqu'à refus.

On réalise ainsi un excellent contact électrique et une fixation très résistante du câble à la borne.

Le chapeau peut comporter une tête assez large pour que, si on le désire, au lieu de fixer le câble comme indiqué ci-dessus, on 25 enroule simplement la portion dénudée du câble sur le chapeau, entre la tête de ce dernier et le corps cylindrique, puis on visse à fond le chapeau sur ce dernier.

Si l'on a à faire à un câble à un seul 30 conducteur, et de diamètre trop gros pour le

tron du chapeau, c'est ainsi qu'on le fixera à la borne.

Au dessin ci-joint on a représenté, à titre d'exemple non limitatif, une forme de réalisation de l'objet de l'invention.

35

Dans ce dessin :

Fig. 1, est une vue en coupe de la borne, ses différents éléments séparés les uns des autres;

Fig. 2, est une vue en coupe de la borne 40 après fixation d'un câble;

Fig. 3, est une vue en élévation correspondant à la borne;

Fig. 4, est une vue correspondant à celle de la figure 3, dans le cas de fixation extérieure d'un câble sur la borne.

La borne comporte un corps creux cylindrique 1 dont le fond est traversé par une vis 2, terminée intérieurement par une tête pointue 3. Cette vis 2 sert à la fixation de la borne sur l'appareil ou le support qui doit la porter.

Sur le corps 1, on peut visser un chapeau 4, à tête molletée 5. Ce chapeau est percé d'un trou axial 6 et comporte intérieurement 55 un logement 7 dans lequel pénètre la pointe 3.

On enfonce la portion dénudée du câble A dans le trou 6, puis on visse le chapeau 4 sur le corps 1; la pointe 3 pénètre entre les con- 60

Prix du fascicule : 10 francs.

ducteurs métalliques du câble, que la paroi du logement 7 vient serrer fortement (fig. 2) sur cette pointe lorsque le chapeau a été vissé jusqu'à refus.

5 On pourrait aussi (fig. 4), notamment s'il s'agit d'un câble à un seul conducteur, enrouler ce dernier sur le chapeau 4, sous la tête 5, puis visser le chapeau de manière à venir serrer le conducteur entre cette tête 10 et le corps cylindrique 1.

Le corps cylindrique peut être percé d'un trou fileté 8 dans lequel on visse une petite vis 9 dont l'extrémité vient se placer entre la tête 5 et la portion filetée saillante 10 du chapeau 4, empêchant ainsi ce dernier d'être enlevé et égaré.

RÉSUMÉ.

Borne de prise de courant électrique comportant un corps creux cylindrique, muni intérieurement d'une saillie pointue ou de

forme appropriée, et sur laquelle on visse un chapeau percé d'un trou axial et muni d'un logement susceptible de recevoir ladite saillie, de telle sorte que la portion dénudée d'un câble, après avoir été enfoncee dans le trou axial, puisse être serrée entre la paroi de ce logement et la saillie du corps cylindrique, lorsque l'on vient visser le chapeau sur ce dernier. On peut aussi enrouler la portion dénudée du câble sur le chapeau et la serrer entre une tête de ce dernier et le corps cylindrique. Une vis ou autre organe analogue, fixé au corps cylindrique, peut, en s'interposant entre la tête et la portion filetée du chapeau, empêcher ce dernier d'être enlevé et égaré.

35

Pierre LIÉNARD.

Par procuration :
F. HANLÉ et G. BRUNETON.

Fig. 2

Fig. 3

Fig. 1

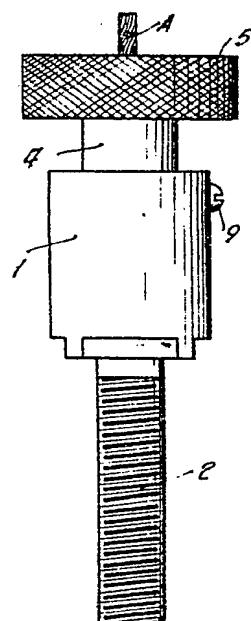
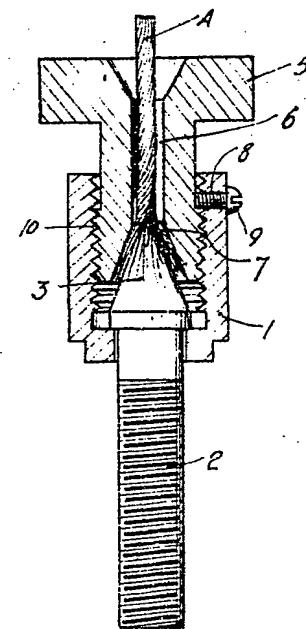
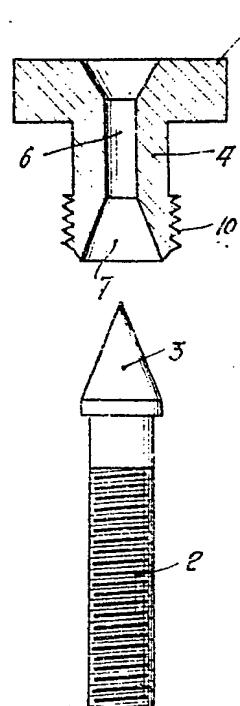


Fig. 4

